

## **Rapport final sur le processus de stratégie du cinéma suisse au Monte Verità : prise de position du Réseau Cinéma CH**

*[Lead:] Fin novembre 2010, les membres du processus stratégique Monte Verità qui s'est donné pour mission de réfléchir sur les différents aspects du cinéma suisse ont publié un rapport final comprenant les résultats des deux ateliers qui se sont déroulés à Ascona en août 2009 et 2010 (voir à ce propos le Ciné-bulletin de janvier 2011). Au vu des critiques et recommandations formulées dans la rubrique « formation » de ce rapport, le Réseau Cinéma CH, projet de coopération entre universités et HES établi au niveau national pour l'enseignement du cinéma, a décidé de soumettre par l'intermédiaire de son secrétaire général Alain Boillat la prise de position que vous lirez ci-dessous.*

Suite à la publication du « Rapport final sur le processus de stratégie du cinéma suisse », nous nous permettons d'exposer par la présente la position du Réseau Cinéma CH en ce qui concerne la formation. Etant donné qu'aucun responsable des HES n'a été convié à participer aux ateliers à Ascona, que le groupe de travail en charge du sujet « formation » a décliné en hiver 2010 l'invitation des Hautes Ecoles à un échange d'idées sur ces questions et que plusieurs éléments du rapport témoignent d'une méconnaissance du fonctionnement de notre institution, quelques corrections et précisions de notre part s'imposent. Il paraît en effet légitime que les principaux intéressés aient, eux aussi, voix au chapitre. Nous espérons que nos remarques et la discussion que nous aimerions susciter contribueront à remédier à certains *a priori* véhiculés à propos des « écoles de cinéma » helvétiques sur des bases souvent fallacieuses – clichés qui, précisément, sont comparables à ceux contre lesquels la branche dit vouloir se défendre dans ce document.

Le rapport de l'atelier d'août 2009, qui allègue des constats unilatéralement dépréciatifs et vagues sur un ton prescriptif et dogmatique (voire policier : « il est demandé de procéder à la vérification de l'efficacité des écoles de cinéma suisses », p. 11), tend à oublier l'existence du Réseau Cinéma CH dont il est indispensable de prendre en compte le fonctionnement pour aborder, ainsi que le projettent les signataires en ouverture du point 2.4, les « structures » et « prestations » de la formation en Suisse (du moins en ce qui concerne l'enseignement au niveau Master). A ce titre, l'argument de la dispersion des moyens qui semble faire l'objet d'une crainte dans ce rapport doit être nuancé en regard du principe de coopération entre partenaires et de la gestion centralisée qui caractérisent l'organisation institutionnelle du Réseau Cinéma CH.

Que l'on sacrifie au mythe néolibéral, quelque peu naïf dans le domaine de l'enseignement, de « l'efficacité », soit ; il faut néanmoins préciser à cet égard que les départements de cinéma des HES se sont soumis en 2008-2009 à l'exercice d'une évaluation professionnelle qui s'est soldé par l'obtention d'une accréditation internationale, signe de légitimité et de qualité dont seules 8 des 78 filières des hautes écoles spécialisées (HES) suisses de niveau Master peuvent se targuer à ce jour. Il est par conséquent erroné d'affirmer par exemple que « les écoles se battent pour leur reconnaissance » (p. 36), à moins de considérer que cette reconnaissance ne s'évalue qu'à l'aune des présupposés d'un groupe de travail qui, de toute évidence, ne disposait pas des informations nécessaires pour établir ce constat et n'a pas cherché à les obtenir. Ainsi, par exemple, aucune mention n'est faite de l'entrée en activité du Réseau Cinéma CH en 2006 et de son mode de fonctionnement.

En outre, à propos de l'allégation selon laquelle « la formation ne concernerait pas des domaines aussi essentiels que la dramaturgie, l'écriture de scénarios ou la technique » (p. 11), nous nous devons de rétorquer qu'il existe, au sein des HES, des filières spécialisées qui forment autant à la profession de metteur en scène qu'à celles de scénariste, de monteur, de cameraman, de producteur et, à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL)/Haute école d'art et de design Genève (HEAD), d'ingénieur du son, ainsi que, à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), de créateur d'effets spéciaux. Il faut noter aussi que les HES sont actives dans le domaine de la recherche appliquée, ainsi qu'en témoignent les projets Cinémémoire, Walking the Edit ou Cine 3D. Par ailleurs, la coopération au niveau de l'enseignement et de la recherche avec d'autres institutions (notamment universitaires comme les universités à Lausanne (UNIL), Zurich (UZH), Bâle (UNIBAS) et au Tessin (USI), mais aussi la Cinémathèque suisse ou d'autres HES comme la Hochschule Luzern (HSLU), la Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI) ou la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande (HETSR) permet de dynamiser la réflexion et d'approfondir les compétences dans certains domaines d'enseignement, tandis que la structure du cursus Master favorise le décroisement des disciplines. Enfin, les collaborations et interactions avec la branche sont constantes (invités, stages, festivals, participation à la réalisation de films, créations de programmes spécifiques avec les chaînes nationales de télévision, « Producer's days » à Zurich et à Lausanne, etc.).

Même si ce rapport comprend des erreurs qu'un contact avec les principaux intéressés aurait permis d'éviter, nous avons constaté avec plaisir que la question de la formation suscitait l'intérêt de la branche et, dans le souci d'améliorer notre formation en tenant compte des exigences des milieux de la pratique, nous nous déclarons tout à fait ouverts à une discussion dans laquelle nous serions, cette fois, véritablement considérés comme des interlocuteurs. Il serait également intéressant (et plus transparent) que les résultats de l'enquête sur les écoles mentionnée dans le rapport (pp. 37-38), auxquels nous n'avons à ce jour pas eu accès, soient publiés.

Afin d'assurer le dialogue prôné par le processus stratégique Monte Verità, nous vous annonçons d'ores et déjà que le Réseau Cinéma CH a pris l'initiative d'organiser, fin mai 2011, une journée de réflexion intitulée « Quelle formation en cinéma pour la Suisse ? » à laquelle seront conviés les instances politiques, les membres de la branche et les représentants des écoles pour une discussion que nous espérons constructive.

Renseignements complémentaires: Alain Boillat, Secrétaire général du Réseau Cinéma CH,  
Tel. +41 78 713 30 61, [alain.boillat@reseau-cinema.ch](mailto:alain.boillat@reseau-cinema.ch)  
Informations générales: [www.reseau-cinema.ch](http://www.reseau-cinema.ch)